

ANNAPURNA MANDALA TRAIL



isabelle



morgane



maud

DANS LE CŒUR DES AMAZONES DU CIEL

Courir l'Himalaya n'est pas qu'une aventure sportive. Elle est aussi humaine et synonyme de rencontre. Depuis onze ans, la Mandala est une course qui attire les dames. Au fil du temps, elles sont devenues de plus en plus nombreuses sur les sentiers népalais. Au cœur de l'Annapurna Himal, on les appelle les Amazones du Ciel. Venues d'univers différents, leur féminité adoucit l'image, parfois, « animale » de l'épreuve. Isabelle la voyageuse, Maud la grimpeuse et Morgane la fondeuse ont apporté une part de leur histoire au Népal. Trois dames pour un seul bonheur : celui de courir sur les Chemins du Ciel...

PAR BRUNO POIRIER – PHOTOS BRUNO RINGEVAL



Camp de Base Annapurna, départ

Dans les grandes courses himalayennes au jour le jour, il y a des femmes de la tête aux pieds.

Certaines plus que d'autres, lorsque tombe le soir... Elles sont aussi des athlètes de corps et d'esprit. « Compagnes » singulières et plurielles des Chevaliers du Vent, ces dames au sein non mutilé, sportives hybrides se multipliant dans l'effort et êtres au féminin que l'on caresse du regard, sont les Amazones du Ciel. Sur la Mandala 2011, elles étaient huit. Parmi elles, **Isabelle Dufour** (47 ans), **Maud Combarieu** (32 ans) et **Morgane Cretton** (27 ans). Chacune a une spécialité sportive et une histoire à raconter. Une pluralité athlétique qui renforce l'idée que les pratiques aérobies s'adaptent parfaitement aux courses par étapes.

Isabelle est une référence dans le monde de l'ultra-fond puisqu'elle a remporté la 333 et la 555 en Égypte. Malgré son aptitude à se mouvoir dans le désert, son univers depuis 25 ans, c'est La Réunion et ses montagnes. Reste que c'est sur le Vieux Continent qu'elle s'est forgée une âme de grande voyageuse. « Depuis l'âge de 10 ans, j'ai la passion du voyage », explique-t-elle. « Dans chaque course que je fais, il y a donc une notion de voyage. Alors que dans mon travail, je suis d'une rigueur absolue, lorsque je pars, j'aime l'aventure et l'imprévu... ». Isabelle est ingénieure spécialisée dans l'environnement et son employeur, Howchoong, l'a sponsorisé pour la Mandala.

Maud est une grimpeuse qui aime la verticalité. Dès qu'une paroi s'élève, elle cherche la voie pour y monter. « Je fais de l'escalade parce que c'est un moyen de poursuivre la course jusqu'au sommet », se plaît-elle à dire. C'est aussi une excellente ultra-

mountaineuse. Pour citer ses principales victoires, avant de remporter la Mandala 2011, elle avait gagné deux fois le Semi-Raid de La Réunion. Au Népal, elle a découvert une autre dimension de la montagne. « En tant que grimpeuse, l'Himalaya est plus une chimère qu'autre chose, révèle-t-elle. La montagne, c'est la liberté. Devant les Annapurnas, c'est une immensité. Lorsque je regardais autour de moi, tous les sommets paraissaient inaccessibles... »

Morgane est une « petite fille de la montagne ». Depuis l'âge de 6 ans, elle fait du ski de fond. À 18 ans, elle était considérée comme un espoir en biathlon, avant de sortir du « circuit » à cause de graves problèmes de santé. Dans la foulée, elle a passé son diplôme d'infirmière. Après trois ans de bloc opératoire, elle est devenue cuisinière au Refuge du Couvercle, monitrice de ski à Argentière et coureuse à pied... Fille de guide et nièce d'himalayiste, son destin ne pouvait que la conduire au Népal. « Dans les années 70, mon père faisait une expédition au Dhaulagiri. Un jour, j'ai retrouvé une carte postale de l'époque et je me suis dit : un jour j'irai là-bas ! Découvrir les plus hautes montagnes du Monde... »

“Lorsque je regardais autour de moi, tous les sommets paraissaient inaccessibles”



Morgane Cretton



Phu Dorjee Lama Sherpa & Marco Gazzola Dhaulagiri



Maud Combarieu



Isabelle Dufour Dhaulagiri

De ce premier voyage au Népal, Isabelle ne semble pas vouloir revenir... « J'avais déjà été très impressionnée par la masse minérale du Dhaulagiri que l'on voyait sortir au-dessus des forêts de rhododendrons, raconte-elle. Encore plus que lors du départ du Sanctuaire des Annapurnas, alors que nous étions dans un cirque avec des sommets entre 7.000 et 8.000 mètres, autour de nous. Et puis, il y a eu cette montée du Thorong La à 5.416 m. Dans cette ascension, j'ai vécu une illumination. J'ai eu l'impression que je faisais partie de la montagne et que cette montagne faisait partie de moi. Je ne sais si c'est l'altitude qui pouvait générer cette sensation, mais j'ai ressenti un moment de plénitude avec la nature. Je n'avais jamais connu cela dans mes précédents voyages. J'aurai aimé prolonger celui-ci. Chez moi, c'est un signe qui me donne qu'une seule envie : revenir... »

Cette osmose avec la montagne, Maud l'a également ressentie. « Ce fut un réel plaisir d'être au cœur des Annapurnas, explique-t-elle. Cet univers, je ne le connaissais que dans les livres et j'ai enfin pu mettre des images sur les mots... Lorsque l'on voit ces montagnes et leur blancheur, on se dit que tout est paisible là-haut. Et pourtant, les membres de l'expédition de 1950 ont souffert dans le vent et le froid... Cette Mandala fut une expérience formidable. Ce fut une aventure humaine, sportive et culturelle. J'ai découvert une philosophie – le bouddhisme. Elle est présente, mais elle ne s'impose pas. C'est un état d'esprit. Et j'ai aimé faire tourner ces moulins à prière en pensant au moment que je vivais. Même si je courais, j'ai appris à me mettre au rythme au pays. À ce titre, Yangdee m'a aidée et ce que j'ai partagé avec elle n'a pas de prix... »

Morgane a été la révélation de la Mandala 2011. Sportivement, alors que son entraînement en course à pied est du « free style ». Humainement, elle a été elle-même : simple, authentique et naturelle. À l'image d'un pays qui l'a subjuguée. « Si la course fut « extrêmement » bien, être à plus 5.000 mètres et voir tous ces sommets au-dessus de nous : waouh !, clame la Chamoniarde. Mais je voyage aussi pour me construire. Je crois en ce que les gens m'apportent et dans une course par étapes, tu as le temps de les rencontrer et de les découvrir dans une ambiance simple. Et forcément, il y a plein de moments qui vont rester... Comme ce premier jour où j'ai eu les larmes aux yeux en me disant que je ne finirai jamais. J'ai une confiance en moi, mais il faut qu'elle se révèle... »

Alors que tout le monde est rentré chez lui après la course, Morgane a prolongé son séjour d'un mois au Népal. « J'aurais aimé que la course dure plus longtemps, souffle-t-elle. Dans chaque épreuve, le ressenti est important. Je venais au Népal pour me faire plaisir et j'aurais aimé que la chose se renouvelle... ». A Marpha, dans le cœur d'un monastère bouddhiste, Morgane confiait qu'elle croyait plus en l'Homme qu'en autre chose. Belle était son âme. Cinq jours plus tard, avait-elle trouvé la voie de sa réalisation ? « Je ne sais pas si je suis sur la bonne voie, mais je suis sur ma voie », lâchait-elle en souriant. Et c'est avec Siddhartha de Hermann Hesse dans son sac qu'elle a continué son voyage vers le Langtang. Rencontrera-t-elle Kamala au détour d'un sentier ? Dans cette perspective, Morgane lui demandera si elle est une Amazone du Ciel au fond de son cœur... ■

ANNAPURNA MANDALA TRAIL

PLUS

22 Avril au 9 Mai - Népal - 12^e édition

✕ Parcours : 265 km, +13.060 m, -14.020 m.

✕ Participation : 30 concurrents

✕ Podiums :

Hommes	Femmes
1. S. Rai 32h54	1 M. Combarieu 42h18
2. M. Gazzola 34h24	2 Y. Lama Sherpa 43h18
3. P.-D. Lama Sherpa 34h27	3 M. Cretton 44h04

✕ Infos : himal@wanadoo.fr et 06 81 82 08 01.

✕ Edition 2012 : du 6 au 23 avril 2012 au Mustang, autrefois appelé « Le Royaume Interdit ».